LA DEMOCRATIE EN EUROPE XXe-XXIe SIECLE

Professor: **Thomas Maineult**Language of instruction: **English**Number of hours of class: **10h**



Objective of the Course

Ce cours entend discuter l'idée selon laquelle l'histoire de l'Europe au XXe siècle serait celle de l'avènement irrésistible de la démocratie libérale et de l'économie de marché, la chute du Mur de Berlin scellant la « fin de l'histoire », pour reprendre la célèbre formule de Francis Fukuyama. Il s'efforcera de montrer que l'adhésion des populations et des élites européennes aux valeurs de la démocratie fut extrêmement fragile dans l'espace comme dans le temps, et que celle-ci a dû faire face à des idéologies concurrentes puissantes (fascisme, communisme). Ce cours interrogera enfin les causes du rejet de plus en plus massif par les Européens des structures traditionnelles de la démocratie libérale et montrera que ce phénomène n'est pas - loin de là ! - synonyme d'un déclin du politique, qui se réinvente sous d'autres fromes, à droite comme à gauche.



Summary

Au sortir de la Première Guerre mondiale, l'Europe, qui ne comptait que trois républiques avant la guerre, en a treize à la fin de 1918. Mais ce triomphe de la démocratie et du libéralisme tel qu'exprimé par les « 14 points » du président Wilson fut éphémère. La crainte suscitée chez les élites au pouvoir par la « grande lueur venue de l'Est » (Romain Rolland) entraîne, dès le début des années 1920, la formation de régimes autoritaires ou fascistes. L'entre-deux-guerres est ainsi marqué par une tension permanente entre révolution et contre-révolution. La Grande Dépression renforce la séduction opérée par le communisme et le nazisme en même temps qu'elle tend à discréditer les démocraties libérales, impuissantes face à la crise. La menace croissante des puissances de l'Axe contraints toutefois libéraux et communistes à s'allier pour conjurer le risque d'une Europe allemande raciste et totalitaire.

Après la fin du second conflit mondial, cette alliance de circonstance se dénoue rapidement et entraîne l'Europe politique vers deux voies divergentes. À l'Ouest, passée la difficile période de la reconstruction, les années 1950-1960 marquent à la fois la fin de l'ère des empires, le début de la construction communautaire, et un âge d'or du Welfare State et de la société de consommation. Les sévères contestations dont cette dernière fait l'objet dans les années 1960 ne remettent pas en cause l'enracinement de la démocratie libérale pluraliste comme forme d'organisation politique dominante. À l'Est, les communistes mettent quant à eux en place un modèle fort éloigné des canons de la démocratie occidentale, quoique les États alliés de Moscou prennent le nom de « démocraties populaires ». De part et d'autre du « rideau de fer », cependant, États et populations sont touchés par la « crise » des années 1970, qui n'est pas seulement économique mais aussi politique, sociale, culturelle et sociétale. Cette décennie constitue de fait un tournant crucial dans l'histoire de l'Europe politique.

La victoire du camp atlantique dans la guerre froide, symbolisée par l'effondrement de l'Union soviétique et la chute du Mur de Berlin, semble consacrer le triomphe de la démocratie libérale et de l'économie de marché, perçus par nombre d'élites comme le seul modèle rationnel d'organisation de la société. Mais cette victoire est- elle celle de la démocratie ou du seul capitalisme néolibéral ? La période post-1989 s'est en effet accompagnée d'un désenchantement des citoyens vis-à-vis de la démocratie et d'un retour des nationalismes, dont la guerre en ex-Yougoslavie fut un exemple tragique. Il s'agira donc de se demander pourquoi le continent européen, qui connaît depuis 1992 une intégration économique, monétaire et financière accélérée dans le cadre de l'UE, souffre aujourd'hui d'épuisement idéologique voire d'une perte de foi envers les institutions garantes de la démocratie.



Organization of the course

Cours 1 : De la Première Guerre mondiale et des sorties de guerre aux révolutions et contre-révolutions dans l'Europe de l'entre-deux-guerres

Lecture obligatoire (syllabus): Bruno Cabanes, « Ouverture », dans Bruno Cabanes (dir.), Une histoire de la guerre, Paris, Seuil, 2018.

Lecture obligatoire (syllabus): Robert Gerwarth, Les Vaincus, Paris, Seuil, 2017.

Cette séance a pour but de comprendre comment l'Europe a traversé le premier conflit mondial, qui a souvent été perçu par les témoins de l'époque et par les historiens comme une matrice des grands bouleversements que l'Europe a connus au XXe siècle. Les historiens se sont récemment penchés sur la question de la sortie de la Première Guerre mondiale dans les sociétés européennes et ont mis en lumière des phénomènes de violence qui ne se terminent pas en 1918, mais au-delà. L'entre-deux-guerres en Europe a vu l'affrontement des démocraties et des régimes totalitaires et dictatoriaux, affrontement souvent indirect et par pays interposés comme pendant la guerre d'Espagne.

Cours 2 : La Seconde Guerre mondiale et l'Europe de la guerre froide

Lecture obligatoire (syllabus): Jan Gross, Les Voisins, Paris, Fayard, 2002.

Lecture obligatoire (syllabus) : Frederick Cooper, « Conflits, réformes et décolonisation. La situation impériale mise en cause », dans Pierre Singaravélou (dir.), Les empires coloniaux : XIXe-XXe siècle, Paris, Seuil, 2013.

Le second conflit mondial a été un moment traumatique pour les Européens, aussi bien dans l'Europe centrale et orientale marquée par les massacres de masse et la Shoah qu'en Europe occidentale où l'Europe est en partie occupée par l'Allemagne nazie. L'Europe du Sud est également un terrain d'affrontement des totalitarismes et des résistances, le cas de la Grèce est ici très intéressant. La fin de la Seconde Guerre mondiale ne signifie pas la fin des tensions en Europe puisqu'elle devient le théâtre de l'affrontement idéologique qu'est la guerre froide. La reconstruction du continent à l'Ouest et à l'Est se fait ainsi dans ce contexte d'opposition idéologique.

Cours 3 : La construction européenne, la démocratie et la question du tournant néolibéral en Europe (années 1970-1990)

Lecture obligatoire (syllabus) : Laurent Warlouzet, « Dépasser la crise de l'histoire de l'intégration européenne », Politique européenne, 2014/2, n°44, p. 98-122.

Point sur la préparation de l'examen oral

Cette séance se concentre sur la construction européenne prise dans un sens large. Il s'agit de comprendre comment les Etats européens ont réussi à mettre en place un système économique et politique qui a façonné et continue encore de façonner l'Europe. La construction européenne fait face à de nouvelles problématiques à partir des années 1970 alors que le continent éprouve les effets de la crise économique mondiale. La question du néolibéralisme se pose ainsi en Europe à partir de la fin des années 1970 et jusqu'aux années 1990. La fin du XXe siècle voit émerger de nouvelles orientations politiques qui tentent de concilier davantage l'intervention de l'Etat et l'économie de marché. Le cas du Royaume-Uni et de l'Allemagne sont ici intéressants à plus d'un titre.

Cours 4 : L'Europe depuis la crise économique et financière de 2007-2008 : un âge d'incertitudes démocratiques

Travail sur un extrait du documentaire de Charles Ferguson, Inside Job, 2010.

Lecture obligatoire (syllabus) : Ilvo Diamanti et Marc Lazar, Peuplecratie, Paris, Gallimard, 2019.

Depuis les années 2000, le continent européen est traversé par de profondes mutations : objections à un approfondissement de la construction européenne, effets

dramatiques de la crise de 2008 pour les sociétés européennes (cas de la Grèce notamment), émergence de mouvements politiques de tendance populiste. L'extrême droite gagne en audience depuis le début du XXIe siècle dans plusieurs Etats européens au prix de la remise en cause de certains principes fondamentaux (cas de la Pologne et de la Hongrie par exemple). La sortie d'un membre de l'Union Européenne (Brexit) a entraîné des répercussions importantes dans les autres Etats membres. La pandémie de Covid-19 a également été un test pour la solidité des sociétés européennes.



Bibliography

Nicolas Beaupré, Florian Louis (dir.), Histoire mondiale du XXe siècle, Paris, PUF, 2022.

Sabine Dullin et Stanislas Jeannesson, Atlas de la guerre froide. Un conflit global et multiforme, 1947-1990, Paris, Autrement, 2020 [2ème éd.].

Eric J. Hobsbawm, L'âge des extrêmes : le court vingtième siècle, 1914-1991, Bruxelles, Éditions Complexe, 1999 [1994].

Tony Judt, Après-guerre. Une histoire de l'Europe depuis 1945, Paris, Fayard, 2010.

lan Kershaw, L'Europe en enfer (1914-1949), et L'âge global. L'Europe de 1950 à nos jours, Paris, Seuil, 2016 et 2020 (également disponibles en Points Histoire).

Julie Le Gac, Nicolas Patin, Guerres mondiales. Le désastre et le deuil, 1914-1945, Paris, Armand Colin, 2022.

Mark Mazower, Le Continent des ténèbres. Une histoire de l'Europe au XXe siècle, Bruxelles, Complexe, 2005 [1999].



Requirements for validation

Students will be assessed on their participation in class throughout the programme (20% of the grade) and on an oral exam: the Petit Oral (80% of the grade).

The Petit Oral will take place on the Thursday of the second week of the programme. It will consist in a group presentation on a determined topic and a written presentation. A specific time will be dedicated to questions.



Professor's Biography

Professeur d'histoire dans le secondaire, Thomas Maineult est agrégé d'histoire et doctorant au Centre d'histoire de Sciences Po (CHSP). Il enseigne à Sciences Po et à l'Université de Nanterre. Ses recherches portent sur l'histoire des recompositions

politiques en France depuis les années 1960, sur les mobilisations en faveur de causes de solidarité internationales, en particulier la cause palestinienne, en France. Il a publié plusieurs articles et chapitres de livres en français et en anglais, et a contribué au manuel Nouvelle histoire du mode contemporain, Nathan, 2021.